

a, a, conduits déférents; *b, b*, partie des vésicules séminales principales l'une avec ses bandelettes annulaires; *c, c*, vésicules séminales accessoires; *d, d*, les culs-de-sac des vésicules principales.

Fig. 24. Organe ou glande insolite du mâle détaché.

a, un lambeau de la tunique extérieure déjetée, pour mettre à découvert la bourse noire.

Fig. 25. Patte antérieure de la femelle détachée.

a, hanche; *b*, ergot; *c*, trochanter; *d*, cuisse; *e*, tibia; *f*, tarses à premier article plus long; *g*, ongles et pelote.

Fig. 26. Appareil génital femelle.

a, ovaires; *b, b*, cols ou calices; *e*, oviducte; *d, d*, glandes sébifuges; *e*, poche copulatrice; *f*, plaque vulvaire; *g*, partie déchirée; *h*, palpes vulvaires.

Fig. 27. Ovaire détaché, avec ses dix gaines ovigères.

Fig. 28. Un œuf détaché.

Fig. 29. Une glande sébifuge isolée.

a, vésicule sécrétrice; *b*, conduit efférent.

NOTE SUR UN CRUSTACÉ NOUVEAU DU GENRE MACROPHTHALME:

PAR M. MILNE EDWARDS.

Parmi les Crustacés de la Nouvelle-Hollande que le Muséum a reçus dernièrement par les soins d'un de ses voyageurs, M. J. Verreaux, se trouve une espèce du genre *Macrophthalmus* de Latreille, qui se fait remarquer par l'excessif développement des pédoncules oculaires, et qui semble former dans la tribu des Gonoplaciens le terme correspondant au genre *Podophthalmus* parmi les Portuniens. Effectivement, chez ce Décapode, que je désignerai sous le nom *Macrophthalmus Verreauxii*, les pédoncules oculaires sont beaucoup plus longs que le corps de l'animal, et les yeux dépassent la carapace de chaque côté, à une distance qui est au moins égale à l'espace compris entre le front et le point le plus saillant du bord latéral de ce bouclier dorsal. Cette espèce de *Macrophthalmus* n'offre, du reste, aucune particularité intéressante à signaler: la carapace est lisse et à peu près une fois et demie aussi large que longue; trois dents aplaties en garnissent les bords latéraux; les mains sont courtes et presque droites; enfin les pattes des trois paires suivantes portent une épine vers l'extrémité du bord supérieur de leur troisième article, disposition qui n'existe pas aux pattes postérieures.

Ann Sci Nat Zool (3) 9, 358
1848